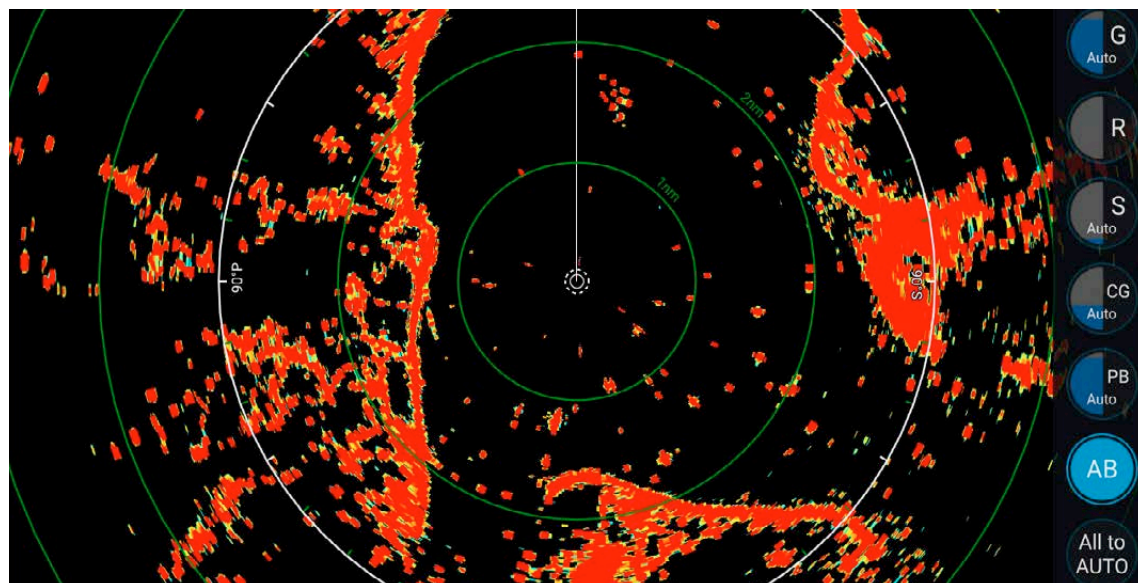


Der Radar – ein wertvolles Crewmitglied



Der Radar ist überall auf der Welt nützlich, ja unverzichtbar. Und je nach Standort und Klima kann er auf ganz unterschiedliche Weise helfen. In den kalten und gemässigten Zonen hilft er Ihnen durch den Nebel, in den tropischen Zonen, wo die Nächte zwölf Stunden dauern, wird Ihr Radar zu einem Überwachungsinstrument. An den europäischen Küsten sind Schiffsverkehr und Bojen dicht, in tropischen Gewässern sind es die Böen, die eine Gefahr darstellen – Ihr Radar wird zur Ausguckhilfe. In einigen Teilen der Welt sind die Karten sehr unübersichtlich, und Ihr Radar wird zu einem Ortungsinstrument. Sie befinden sich in der südlichen Hemisphäre, grosse Fischereiflotten sind Tag und Nacht unterwegs, deren AIS natürlich ausgeschaltet, auch hier hilft Ihnen Ihr Radar, Kollisionen zu vermeiden. Den Radar optimal zu nutzen ist nicht einfach, aber es lohnt die Mühe, sich im Umgang damit zu üben: Überlegen, Anpassen, Ändern der Reichweite, das muss automatisch erfolgen. Um zu lernen, wie man das Bild richtig interpretiert, muss man oft üben, auch bei Tageslicht und gutem Wetter. Das ist der Einsatz, den Sie leisten müssen. Aber der Radar wird Ihnen einen echten Mehrwert an Sicherheit bieten, wenn die Situation es verlangt. Ein Beispiel: Während meiner nächtlichen Segeltörns in den Tropen überprüfe ich alle zwanzig Minuten den Horizont mit dem Fernglas und zusätzlich mit dem Radar. Dabei stelle ich den Regen auf das Maximum ein, um Böen

sicher zu erkennen. Wenn ich gerefft habe, kehre ich hinter meinen Bildschirm zurück, und – sobald es regnet – deaktiviere ich den Regenfilter. Nun will ich nach einem möglichen Schiff Ausschau halten, das durch den Regen verdeckt sein könnte. Ein anderes Beispiel: Beim Anlaufen des Hafens von Suva auf den Fidschi-Inseln führte die Route fast eine Meile am Korallenriff entlang, und ich näherte mich bis auf hundert Meter. Zu diesem Zeitpunkt brach eine bedrohliche Sturmböe über uns herein, mit 35 Knoten Wind, Regen, der die Sicht auf 20 Meter einschränkte, und dem Boot, das unter Reff eine Geschwindigkeit von 10 Knoten erreichte. Ich musste sofort reagieren, den Radar so einstellen, dass er die beiden Baken des Kanals sieht, und die sicherste Durchfahrt durch die etwa fünfzig Fischerboote findet, die vor Anker lagen. Ein gutes Handling des Radars und eine solide Erfahrung in der Bildinterpretation ermöglichen es uns, Ereignisse und Manöver zu antizipieren. Eine gute Voraussicht in Verbindung mit einer schnellen Reaktion, die das Ergebnis jahrelangen Übens ist, verschaffen uns einen grossen Vorteil bei der Navigation. Radar ist ein wertvolles Instrument an Bord und bietet ein echtes Plus an Sicherheit.

Frédy Haller,
Vicecommodore, Leiter Ressort Törns

Le radar un équipier précieux



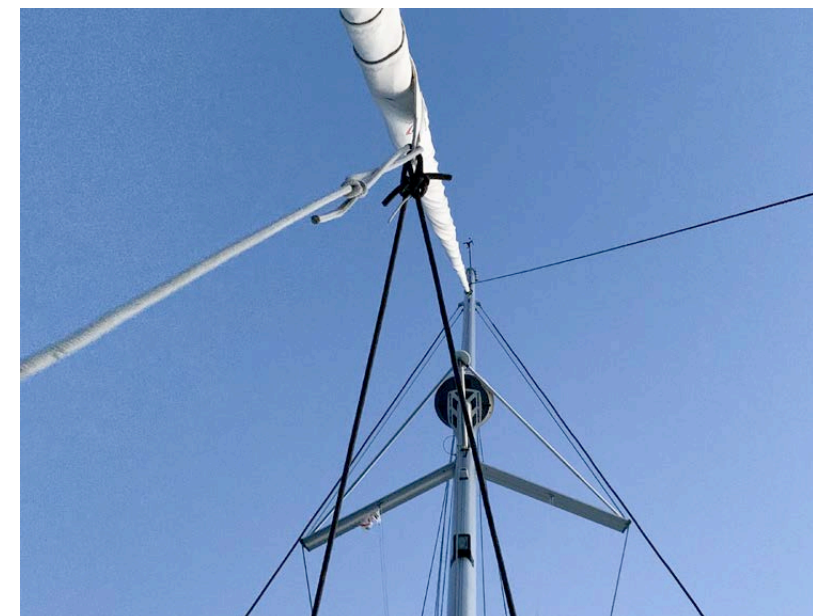
Un radar est utile, voire indispensable, dans toutes les régions du monde; l'aide qu'il apporte peut être différente en fonction du lieu et du climat. Dans les zones froides et tempérées, il vous aide à naviguer dans le brouillard, mais dans les régions tropicales, où les nuits durent douze heures, votre radar devient un outil de veille. Sur les côtes d'Europe, la navigation et le balisage sont denses, dans les mers tropicales ce sont les grains qui sont un danger, votre radar se transforme en un outil anticollision. Dans certaines régions du monde, les cartes sont fortement décalées, votre radar se change en outil de positionnement. Vous êtes dans l'hémisphère sud, des grandes flottes de pêche opèrent jour et nuit, AIS arrêté bien évidemment, là encore votre radar vous aidera à éviter des collisions.

Exploiter toutes les ressources de cet appareil n'est pas toujours simple, mais cela vaut la peine de se perfectionner et de s'entraîner. Réfléchir, régler, changer de portée, cette manipulation doit devenir automatique. Pour apprendre à interpréter l'image au plus juste, il faut s'exercer souvent, aussi en plein jour et par beau temps. C'est à ce prix que vous et votre radar deviendrez performants. Il vous donnera une réelle plus-value au niveau de la sécurité quand vous en aurez besoin.

Voici un exemple: lors de mes nuits en navigation sous les tropiques, je faisais un tour d'horizon toutes les vingt minutes, en visuel avec mes jumelles et quelques minutes avec le radar. Je règle généralement la pluie au maximum pour détecter à coup sûr les grains, puis après avoir anticipé sur la réduction de voilure, je me remets derrière mon écran et, dès qu'il pleut, je désactive le filtre pluie car, maintenant, je cherche un éventuel navire qui serait caché par la pluie.

Autre exemple vécu: lors de l'approche du port de Suva aux îles Fidji, la route longe le récif corallien sur près d'un mille, je navigue à une centaine de mètres de celui-ci. C'est à ce moment qu'un grain menaçant nous arrive dessus, avec 35 nœuds de vent, une pluie qui limite la visibilité à 20 mètres et le bateau qui, sous voilure réduite, file à une vitesse de 10 nœuds. La réaction doit être immédiate, régler le radar pour bien voir les deux balises de la passe et trouver le passage le plus sûr à travers la cinquantaine de bateaux de pêche qui sont mouillés dans la rade.

Le radar bien maîtrisé et une solide expérience de l'interprétation de l'image permettent d'être réactif et d'anticiper les événements et les manœuvres. Une bonne



anticipation associée à une réaction rapide, fruits d'un long entraînement, nous donnent un grand avantage dans la navigation; le radar est un outil précieux et un réel plus pour la sécurité.

Frédy Haller,
Vice-commodore, responsable croisières